

Les IREM et l'INRP, des destins croisés.

Les grandes restructurations en cours dans le paysage de l'enseignement supérieur et de la recherche ne doivent pas faire oublier le passé et le temps présent. Si l'intégration de l'INRP dans une structure aussi prestigieuse qu'une École Normale Supérieure émeut à ce point la communauté, c'est sans doute qu'il faut en chercher quelques raisons au-delà des corporatismes. Je voudrais donc ici, donner quelques points de vue des IREM qui montrent les synergies produites par des structures différentes mais complémentaires. Parmi les pratiques des mathématiciens, il en est une qui a montré par le passé une grande force de création et d'efficacité, c'est sa structuration en réseau. Il en est ainsi de la recherche en mathématiques, avec beaucoup de laboratoires fonctionnant en réseau, dont l'activité scientifique est reconnue au niveau international, un réseau des bibliothèques de mathématiques coordonnées par une cellule "Mathdoc" qui permet une mise en commun des ressources de documentation qui sont le principal outil du mathématicien. Les recherches en éducation en mathématiques n'échappent pas à ce modèle et la complémentarité des approches en a fait la force. C'est ainsi que les IREM se sont créés et structurés en un réseau depuis 40 ans, qui a su montrer sa réactivité et sa résistance à bon nombre de réformes ou de restructuration. Cette structure de réseau n'échappe pas non plus à l'activité de recherche menée par l'INRP. En effet, si une structure centrale permet de définir une politique de recherche, les recherches menées en partenariat entre les IREM et l'INRP se font toujours dans des groupes décentralisés qui fonctionnent aussi en réseau et bénéficient des apports théoriques menés par les spécialistes de la didactique en poste à l'INRP et qui pilotent ces projets de recherche.

Afin de bien comprendre les enjeux et les rôles de chacun des acteurs, il convient de préciser un peu les missions des IREM et leur coopération avec l'INRP. Les IREM sont avant tout des instituts de recherche dont l'activité se pratique au sein de groupes de recherche débouchant sur des dispositifs de formation initiale ou continue. Cette recherche appliquée, fondée sur l'expérimentation, l'analyse et la rédaction de documents doit se nourrir de recherches plus fondamentales en épistémologie, didactique et mathématiques. Le réseau des IREM est dirigé par une assemblée, l'ADIREM, qui structure les travaux des différentes IREM au travers de diverses commissions. Le réseau est conseillé par un comité scientifique qui le renseigne sur des orientations riches de la recherche. Les IREM sont ainsi des outils de formation continue dans les académies participant à la formation des enseignants, à la diffusion de la culture mathématique et à la production de ressources pour les enseignants.

Si l'activité visible des IREM réside surtout sur sa capacité à proposer des offres de formation continue cohérente, elle nécessite cependant un appui important sur les recherches actuelles en mathématiques, épistémologie et didactique.

C'est ici que les synergies avec l'INRP prennent naissance. Par son activité de recherche, par ses moyens de fonctionnement en réseau, par ses enseignants associés, l'INRP peut ainsi piloter des groupes de recherche répartis sur le territoire et en partenariat fort avec les IREM. Ils permettent des recherches théoriques basées sur l'expérimentation et la diffusion de cette recherche dans les IREM. Ceux-ci la travailleront alors pour la transformer en des outils de formation. Il s'agit donc d'un double enrichissement des deux réseaux qui se complètent par leurs objectifs, leurs approches et leurs moyens. L'INRP joue donc son double rôle d'institut national et d'institut de recherche pédagogique. En effet, le travail en réseau bénéficie grandement d'un pilotage national qui permet de définir les axes prioritaires, avec une autonomie de développement scientifique, en s'appuyant

sur les recherches les plus récentes et les plus fécondes.

Il est un point que nous ne pourrions négliger dans cette approche complémentaire des IREM et de l'INRP, c'est celui du personnel. En effet, les animateurs des IREM en poste dans le second degré, bénéficiant des moyens de fonctionnement de l'INRP peuvent approfondir leurs travaux de recherche au plus grand bénéfice de l'institution. Ce travail mené participe d'une part de l'élévation du niveau de compétences des enseignants qui le mettront au service de la formation mais aussi de leurs élèves, d'autre part, il s'inscrit totalement dans le processus européen de formation des enseignants qui devront aussi être formés au niveau doctorat --le niveau D du LMD-- laquelle formation ne sera possible qu'avec des structures de recherche pérennes efficaces et organisées à la fois en terme de recherche, mais aussi de moyens.

Si l'ADIREM appelle de ses vœux la création d'un Institut National de la Formation des Enseignants, il n'en demeure pas moins que cette formation ne pourra pas négliger la question de la recherche. Un institut national de la recherche pédagogique garde donc tout son sens.

Le modèle de fonctionnement du développement de la recherche sur l'enseignement des mathématiques est donc un ensemble de partenaires, dans lequel les IREM et l'INRP ont trouvé de longue date un mode de fonctionnement efficace et reconnu au niveau international qu'il convient de préserver dans ses évolutions.

C'est un modèle d'éducation, de formation et de recherche qui garde une force d'avenir intacte.